



PIADAS

DINS LEI PIADAS DEI GIGANTS



Jacques Sorrentin

PAGE WEB

VIDEO

AUDIO

PRESSE



Dins lei Piadas dei Gigants : poème vocal et polyphonique intense sur les textes de Roland Pécout, Rimbaud, Hafez...

Une œuvre vocale inouïe, qui met en présence les textes de Roland Pécout - poète emblématique des Pays d'Òc - avec ses auteurs préférés. La musique entièrement vocale de cette généalogie inédite est chantée en italien, anglais, français et occitan. Avec **Geoffroy Dudouit, Thomas Georget, Guillaume Maupin, Damien Toumi et Mànu Théron.**



La Polyphonie des Poètes :

Dins lei Piadas dei Gigants (Sur Les Traces des Géants) est une suite de poèmes mis en polyphonie, empruntés à divers recueils de Roland Pécout, poète marcheur et dériveur du renouveau occitan. Son œuvre est caractérisée par ses liens avec la **beat generation** et les mondes poétiques des années 60 et 70. C'est à une découverte généalogique que nous invite ce spectacle, et les **poètes précurseurs** de **Roland Pécout** racontent autant la force que la nécessité de leur attachement aux **cultures populaires**.

Grâce à la densité archaïque et chatoyante de ces cultures, à l'**horizontalité** du récit mythique, à la **puissance** contrastée de l'imagerie, se déploie un chant d'une humanité généreuse et unie qui hantent les univers respectifs de ces poètes, de façons parfois inat-tendues : **Hafiz** s'ancre à l'ivresse pour mieux s'échapper dans la langueur d'un voyage intérieur ; pour le **Rimbaud** des Illuminations, le voyage de l'homme européen est l'argument autant que le lieu d'un saccage.

« Dins lei Piadas dei Gigants » est un concert de **musique vocale** inspirée par les **musiques populaires de Méditerranée**, dans lequel la poésie occitane contemporaine de Roland Pécout occupe une place majeure. Confronter ces textes à la **polyphonie populaire**, c'est aussi redonner à l'oralité la place que leurs auteurs savaient lui reconnaître, et renouer ce lien qui, dans des temps pas si reculés, conjugait dans un même lyrisme **la muse des aèdes et le « joi » des trou-badours**.

Le chant y est exalté tant par l'invention poétique (et l'imaginaire dévoilé) que par la neu-tralité rugueuse du geste polyphonique. Parfois timbrées **alla sarda**, parfois dans les sinuosités du chant **orthodoxe**, souvent aussi dans la fièvre que l'**inspiration méditerranéenne** attise, les voix portent littéralement le texte aux nues et les chanteurs peuvent laisser s'écouler comme un flux inaltérable le discours poétique. Son **caractère énigma-tique**, renforcé par un jeu appuyé sur les silences et les intervalles inhabituels que la variété des modes de versification suscite, déroute délibérément l'auditeur.



La simplicité des moyens musicaux (**voix et tambours sur cadre**) permet de conférer au texte une place prépondérante, et le souci des chanteurs est d'en **traduire tous les états**, de la vivacité à la colère, en passant par l'alanguissement ou l'analyse politique. Ils empruntent leurs schémas harmoniques aux polyphonies sardes ou balkaniques, aux monodies des musiques orientales et à l'univers des musiques populaires d'aujourd'hui, qu'elles soient d'influence anglo-saxonne ou latine.

RÉPERTOIRE

La Vau Dau Cap Mond (Pécout)
Canson de l'òrt de la sèt (Pécout)
Démocratie (Rimbaud)
Camin d'Orongò (Pécout)
Quau Liure se Vòu (Hafez)

Dins lo ventre de cada viataire
(Pécout)
Dicha Nomada (Pécout)
Lo Passant de Cuzcò (Pécout)
Nadar Còtra Subèrna (Pécout)

Les poèmes sont chantés dans les langues dans lesquelles ils ont été écrits. (Hafez excepté)

PRESSE

Une polyphonie populaire et savante qui nous entraîne dans les terres fertiles des musiques occitanes où l'on croise la poésie de Roland Pécout, génial marcheur et militant des renouveaux de la culture et de la langue. À découvrir !

- Zibeline -

" Les cinq chanteurs impliqués régaleront le public des Hautes-Alpes. "

- Michel Neumuller pour Aquò d'Aquí -



Magali Bizot Dargent

PIADAS sur scène

5 musiciens et 1 technicien

Geoffroy Dudouit : chant, **Thomas Georget** : chant,
Guillaume Maupin : chant, **Damien Tourni** : chant, **Mànu Théron** : chant.

INTERPRÈTES



Chanteur dans de multiples styles (lyrique, choral, médiéval, traditionnel), chef de chœur, compositeur et pédagogue, **Geoffroy Dudouit** a suivi un parcours atypique et autodidacte pour se former au métier de la voix. C'est ce qui lui a permis de rencontrer des pratiques alternatives et originales, qui fondent son enseignement actuel. La poésie médiévale et la poésie contemporaine sont au centre de sa démarche créatrice, dont trois disques font déjà témoignage.



Thomas Georget a mis du temps à comprendre qu'il aimait chanter. Il a alors goûté aux musiques contemporaines et anciennes, savantes et de tradition, à danser et à raconter, sans trop de distinctions et se formant au gré des rencontres. Mais il s'est toujours attaché aux musiques qui se vivent à plusieurs, scène et audience. Ses terrains de création sont maintenant la polyphonie, le bal à la voix et les pratiques anciennes, toujours entre pratiques orale et savante



Guillaume Maupin est né in extremis dans les années 70. Saintongeais d'origine, il est Bruxellois. Outre ses étonnants concerts solo, il peut se transformer en conteur intime et érudit de la musique folklorique anglo-saxonne, en Loosy the Pooh dans la formation dégénérée Music for Rabbits, en chanteur a capella dans le trio Tartine de Clous, ou en Juke-box humain, interprète de quelques 200 morceaux dans une boîte construite et bariolée pour l'occasion



Méditerranéen entre deux terres, deux cultures, cet aspect métissé de l'identité de **Damien Toumi** influence grandement son parcours, chacun de ses voyages en Méditerranée est l'occasion de ramener dans ses bagages une langue nouvelle, qu'il se plaît à parler ou chanter. Amoureux d'accents et de dialectes, sa rencontre avec la langue et la culture occitane fait écho à une vision de l'humain citoyen, où cultures, langues et musiques s'échangent volontiers ...



C'est en Italie et en Bulgarie que **Manu Théron** se découvre chanteur, par la fréquentation assidue de musiciens traditionnels. Décidé dès lors à ré-ancrer le chant occitan dans son horizon méditerranéen, il fonde Gacha Empega, puis Lo Còr de la Plana, imaginant pour la polyphonie un rôle de ré-appropriation au service d'une culture occitane renouvelée. C'est ce qu'il s'attache à promouvoir dans de nombreux projets, sur scène ou dans ses enseignements



PIADAS a joué à :

Calvi (Corse) : Festival de Chants Polyphoniques / **Parthenay (79)** : Festival de Bouche à Oreille / **Correns (83)** : Festival les Printemps du Monde / **Festival Berlioz (38)** / **Festival de Chaillol (05)** / **Marseille (13)** : Festival de Vives Voix / **Festival "Les Allées chantent" (38)** / **Saint-Raphaël (83)** : Festival Provence / **Marseille (13)** : Cité de la Musique - Marseille (13), etc ...

RÉSIDENCES

La création de Dins lei Piadas dei Gigants a été accueillie en résidence à :

l'A.M.I. (Aide aux Musiques Innovatrices), la Cité de la Musique de Marseille, la Friche de la Belle de Mai - Marseille(13), le C.I.R.D.O.C -Institut Occitan de Cultura - Béziers (34), le Festival Provence - Saint Raphaël (83) et l'Espace Culturel de Chaillol (04).





DÉPARTEMENT
**BOUCHES
DU RHÔNE**



Fondée en 2002 par Nora Mauriauourt et Manu Théron, La Compagnie du Lamparo, basée à Marseille, est une association qui regroupe des musiciens et initie des projets artistiques consacrés à la recherche et à la création en rapport avec les patrimoines et cultures d'Oc dans la région marseillaise.

Collecte de documents sonores, créations ou transmission des savoirs populaires, les territoires d'exploration du Lamparo tracent les chemins possibles que culture et langue d'Oc entretiennent, de façon parfois inattendue, avec leurs sœurs du bassin méditerranéen, celles qui irriguent Marseille depuis sa fondation.

En frottant des esthétiques musicales très diverses à une approche poétique singulière, le Lamparo s'engage dans la voie d'une réappropriation des traditions musicales populaires méditerranéennes avec une ambition de redécouverte et d'interrogation du patrimoine immatériel de sa région.

Loin de rechercher la perpétuation d'une tradition, ces activités visent – plus modestement mais non moins ambitieusement – à la mise en contact des publics avec les aspects les plus volatiles comme les plus exaltants de l'histoire -non-écrite mais inscrite-, par le chant d'une langue, dans chaque recoin de son territoire et dans toutes les perspectives de son horizon.

LA COMPAGNIE DU LAMPARO

c/o cité de la Musique de Marseille
4 rue Bernard du bois - 13001 Marseille
FRANCE

www.compagniedulamparo.com

Manu Théron - directeur artistique

Nora Mauriauourt - administratrice

tél : +33 6 66 87 33 34

cielamparo@gmail.com



ANNEXE

L'œuvre de Roland Pécout, poète, essayiste et militant, figure historique du mouvement occitan depuis les années 60, a fait l'objet en 2006 de l'édition du recueil "Laissarem Degun" à Marseille. A cette occasion Mànu Théron, retenu par d'autres projets, a imaginé consacrer ultérieurement à l'œuvre du poète un spectacle et un répertoire. Après une première phase de travail en 2013, le projet connaît un nouveau souffle en 2018, grâce à la rencontre entre Mànu Théron, Damien Toumi et trois chanteurs d'exception, fondateurs du groupe Tartine de Clous, Guillaume Taupin, Geoffroy Doudouit et Thomas Georget - sous le regard bienveillant de Pécout. Ensemble, à partir des musiques imaginées par Mànu, ils conçoivent des arrangements vocaux où l'intelligibilité du texte et la fidélité aux langues d'origine sont privilégiées. Les référents musicaux sont bien sûr inspirés par les vocalités populaires de Méditerranée, et s'étendent aussi aux univers musicaux des chanteurs-arrangeurs invités.

Aucune réponse ne se laisse découvrir d'emblée lorsqu'on interroge la poésie de Roland Pécout. Voilà des textes qui, pourtant, sont jalonnés de signes, d'indications cartographiées, de sémaphores, et qui guident la lecture vers une exploration par delà les confins et les limites de maints voyages, sans pour autant y révéler un aboutissement. Des balises existent pour rappeler que nous sommes bien « par les chemins », elles ne nous apprennent cependant rien de ce que nous y faisons, et encore moins pourquoi nous y avons été jetés.